

Théâtre du Rond-Point



Rosa la Rouge

création Une épopée musicale

de
Claire Diterzi
et **Marcial Di Fonzo Bo**

11 – 22 mai, 21h
générales de presse 11 et 12 mai à 21h

presse Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 helene.ducharne@theatredurondpoint.fr
Carine Mangou 01 44 95 98 33 carine.mangou@theatredurondpoint.fr

Rosa la Rouge

Une épopée musicale

un spectacle de Claire Diterzi et Marcial Di Fonzo Bo

mise en scène Marcial Di Fonzo Bo

chant et guitare Claire Diterzi

batterie et machine à sons Etienne Bonhomme

hautbois Cédric Chatelain

cor Baptiste Germser

images Patrick Volve

dramaturgie Leslie Kaplan

conception de *la guitare qui tue* Michal Batory

un spectacle coproduit et en résidence dans 4 lieux de création :

Théâtre du Rond-Point/Paris, La Coursive/Scène Nationale de La Rochelle,

La Ferme du Buisson/Scène Nationale de Marne la Vallée

et Châteauvallon/Centre National de Création et de Diffusion Culturelles

coproduction Le Maillon/Théâtre de Strasbourg, scène européenne,

Théâtre des Lucioles/Rennes, production déléguée Bleu Citron

avec le soutien à la coproduction d'Arcadi (Action Régionale pour la Création Artistique et la

Diffusion en Île-de-France) et le soutien du CNV et de la SACEM La culture avec la Copie Privée.

création à la Coursive – La Rochelle le 19 avril 2010

Théâtre du Rond-Point - salle Renaud-Barrault (745 places)

11 - 22 mai, 21h

dimanche, 15h - relâche les lundis, les 13 et 14 mai

générales de presse 11 et 12 mai à 21h

plein tarif salle Renaud-Barrault 33 euros

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 20 euros / plus de 60 ans 24 euros

demandeurs d'emploi 16 euros / moins de 30 ans 14 euros / carte imagine R 10 euros

réservations au 01 44 95 98 21, au 0 892 701 603 et sur www.theatredurondpoint.fr

0,34€/min



Rosa la Rouge
sortie nationale de l'album
prévue le 18 mai 2010
chez Naïve

Rosa la Rouge

Une épopée musicale

L'obscurité profonde de la nuit est belle et douce comme du velours, si on sait bien la regarder (...). A de pareils moments, je pense à vous et voudrais tant vous passer cette clef enchantée, afin que vous puissiez dans toutes les situations sentir ce qu'il y a de beau et de joyeux dans la vie, afin que vous aussi viviez dans l'enchantement et marchiez dans la vie comme sur une prairie diaprée (...) afin que vous puissiez traverser la vie enveloppée d'un manteau brodé d'étoiles, qui vous protège de tout ce qu'il y a de mesquin, de trivial, d'angoissant dans l'existence.

ROSA LUXEMBOURG

CELLULE 45 - chanson de la prison

Soyez calme et sereine. A vous de tout cœur. Rosa.

Restez vaillante et ne vous laissez pas abattre. Je suis en pensée auprès de vous. Votre Rosa.

Restez calme et sereine en dépit de tout ! Je vous embrasse, Rosa.

Je vous en prie, tenez la tête haute ; les choses ne tarderont pas à prendre une autre tournure. R.

Entretien

Claire : La première fois que j'ai vu Marcial, c'est dans la pièce *Je crois que vous m'avez mal compris* de Rodrigo Garcia, au Centre Dramatique de Tours. Je me suis tout simplement dit, littéralement scotchée au fond de mon fauteuil : « Mais, en fait, le théâtre c'est bien ! Et maintenant, j'ai un acteur préféré : une idole. Mon idole ! »

Marcial : La première fois que j'ai vu Diterzi, c'est à Chaillot, dans la pièce *Iris* de Decouflé. J'ai été immédiatement séduit par sa présence. Sa voix, sa poigne. Sa force de femme, féminine avant tout, son intelligence. Je pense que son talent est rare et unique.

Claire : Nous avons échangé des verres de vin, normal. Des disques, peu de mots, mais fatalement, inconsciemment, un désir croissant de travailler un jour ensemble...

Marcial : Quelque temps plus tard j'ai écouté la musique que Claire avait composée pour le cinéma *Requiem for Billy the kid*, et j'ai tout de suite pensé que son style, les images que cette musique dégageait, correspondait exactement au spectacle que je préparais, *La Estupidez* de Rafael Spregelburd. J'ai demandé à Claire de composer la musique pour cette pièce de théâtre.

Claire : Suite à cette collaboration, j'ai reçu un texto de Buenos Aires qui disait ceci « Et Rosa Luxemburg, elle t'inspire ? » J'ai, de prime abord, répondu que je ne trouvais pas Rosa Luxemburg très glamour... et que mon fond de commerce c'était plutôt les chansons d'amour, et pas vraiment la politique (tu m'étonnes ! va écrire des chansons sur le marxisme, le léninisme, le capitalisme, le prolétariat, le « spartakisme », l'antinationnalisme, le bolchévisme, le communisme, etc... ça groove pas des masses non ? !!!!!). Et puis la proposition a fait son chemin, doucement... J'ai passé tout l'été avec Rosa, 60 jours, avec sa vie, ses combats, ses amours, désamours, illusions, désillusions, sa mort, ses révoltes, son intégrité surdéveloppée, ses passions, son radicalisme foudroyant, sa bonté, la brutalité et la masculinité du monde dans lequel elle a brillamment vécu, survécu, péri, avec une sensibilité et une intelligence hors du commun...

Incarner par les temps cupides qui courent, l'authenticité d'un tel personnage (qui déplorait il y a 100 ans déjà de vivre dans une « ère de crétinisation »), à la personnalité complexe et extrême, sur scène, en musique, en images, en mouvement, est un honneur, une source d'inspiration incommensurable. Une prise de risque aussi, qui fermente une excitation sans fin. Ca déborde !!!

Marcial : Oui, je trouve très excitant de transposer l'esprit révolutionnaire de Rosa Luxemburg, dans le glamour et l'humanité de Claire, la douce rage de sa musique. Tirer un portrait salubre, optimiste, et pourquoi pas drôle, inspiré par la force d'esprit et la conviction de cette femme, ses idées. Trouver les ponts avec la réalité d'aujourd'hui, la mollesse politique dans laquelle on se trouve, l'abandon total des utopies. Dans l'uniformité d'une époque banale, ou la bêtise prend le tout, il est bon de relire les écrits de Rosa, revisiter son parcours, sa vie, et transposer le tout avec imagination, car il ne s'agit aucunement d'un spectacle biographique ou didactique.

Claire : Je suis devenue en quelques mois, une « usine à sensations » de Rosa. Un « décodeur », une interface artistique, le « double, en voix » de cette femme qui me fascine par le sacrifice qu'elle fit de sa vie fulgurante. Rosa n'était ni une artiste, ni une artisane. Du moins, ce n'est pas la voie qui s'imposa à elle, la voie qu'elle choisit. Elle était partisane. Et bien plus que ça : créatrice de partis, d'idées, de théories, de soulèvements... Et c'est bien là que cet être humain somptueux nous submerge : comment traduire, artistiquement, la force de tempérament d'une telle femme, son optimisme, son opiniâtreté, sa lucidité... ?

Au travers de la musique et des images, de la mise en scène, on veut traduire la puissance des pensées et convictions de Rosa, la part imaginaire de son esprit. Lui inventer un mode d'expression qui lui soit propre, d'ordre artistique, abstrait, subliminal, poétique. Rosa ressentait le besoin permanent de se dépasser. Elle était à la fois propagandiste, militante clandestine, intellectuelle, journaliste, théoricienne, dirigeante politique. On veut faire d'elle l'artiste qu'elle n'a jamais été (elle peignait un peu cependant, pour son plaisir), l'artiste qu'elle n'a jamais eu l'idée de devenir, exacerber ses émotions profondes et intimes par le biais de la voix chantée, chuchotée, criée, sifflée, sublimer sa sensibilité hors du commun, révéler sa sensualité (rappelons qu'elle était moche, petite et boîteuse, mais très charismatique et courtisée), lui apporter toute la fantaisie et l'excentricité qu'elle n'a jamais côtoyées dans le monde brutal, viril et macho de la politique. Lui donner la liberté. Là où elle était censurée, traquée, emprisonnée, bâillonnée, persécutée, en danger permanent, on lui invente un langage universel, infini... Lui permettre de dire du beau, du profond, sans se planquer. On veut du jus de Rosa, un concentré de la complexité de sa personnalité bafouée, l'essence de son admirable combat, un parfum aux arômes extrêmes. La vie, la mort. La passion. L'émotion.

Marcial : Claire a commencé à écrire la musique, et ensemble, nous travaillons à l'écriture du spectacle. Nous avons demandé à Patrick Volve, de réaliser les images en vidéo. Et à Leslie Kaplan de nous conseiller à travers les écrits de Rosa Luxemburg.

Il y aura sur scène les musiciens qui accompagnent d'habitude les concerts de Diterzi et aussi des nouveaux, donc la musique en live, mais le dispositif de projection des images sera très présent. Ces images mélangeront beaucoup de styles et sources. On pourra passer des images d'archives aux paysages les plus abstraits, d'un portrait réaliste de Rosa, aux rêves les plus sophistiqués. Ce sera, du coup, un vrai partenaire de scène pour la musique qui pourrait aller jusqu'à l'interaction des voix. Rosa chantant sur scène, par exemple, avec le chœur de l'armée Rouge en images projetées...

Ces images pourront nous aider à traduire le contraste et la confrontation permanente entre la dimension humaine, sensible, féminine, intellectuelle de Rosa, et la brutalité du contexte historique dans lequel elle a vécu et elle est morte.

On s'appuie bien sûr, sur ses écrits, car Rosa Luxemburg a beaucoup écrit : manifestes, lettres, et aussi sur les témoignages des intellectuels et autres partenaires de sa vie politique et intime.

Marcial Di Fonzo Bo

Comédien et metteur en scène né en Argentine, Marcial Di Fonzo Bo suit l'enseignement de l'Ecole du Théâtre National de Bretagne de 1991 à 1994, puis fonde la Compagnie des Lucioles en 1994.

Au théâtre, il joue sous la direction de Matthias Langhoff dans *Dernières nouvelles de Mataderos* et *L'Enfant prolétaire* d'Osvaldo Lamborghini, *Muñequita ou jurons de mourir avec gloire* de Alejandro Tantanian (prix du Syndicat de la Critique Meilleur acteur de la saison 2004), *Borges* de Rodrigo García, *L'Inspecteur général* de Nikolai Gogol, *Ile du salut rapport 55 sur la Colonie Pénitentiaire* de Kafka, *Richard III* de William Shakespeare (prix de la révélation théâtrale du Syndicat de la Critique et le Premi d'interpretacio de la critica Teatral de Barcelona) ; Claude Régy dans *Quelqu'un va venir* de Jon Fosse, *Paroles du sage* (traduction Henri Meschonnic) et *La Terrible Voix de Satan* de Grégory Motton ; Luc Bondy dans *Viol* de Botho Strauss ; Rodrigo García dans *Je crois que vous m'avez mal compris* ; Olivier Py dans *L'Apocalypse joyeuse* ; Philippe Minyana dans *Le Couloir* ; Pierre Mailet dans *Les Ordures, la ville et la mort* de Rainer Werner Fassbinder ; François Berreur dans *Prometeo* de Rodrigo García ; Jean-Baptiste Sastre dans *Tamerlan le grand* de Christopher Marlowe. On le retrouve aussi sous la direction de François Wastiaux, Bérandère Bonvoisin, Alain Neddam, Christian Collin et Christophe Honoré dans sa dernière mise en scène *Angelo, tyran de Padoue* de Victor Hugo.

Au cinéma, il joue dans *La Mort d'une voiture* court-métrage d'Elise Vigier et Bruno Geslin, *L'homme que j'aime* de Stéphane Giusti, *Peau neuve* d'Emilie Deleuze, *Tout va bien on s'en va* de Claude Mourieras, *Le Rôle de sa vie* de François Favrat, *Travaux* de Brigitte Roüen et *Non ma fille, tu n'iras pas danser* de Christophe Honoré.

En tant que metteur en scène (et aussi souvent comédien) on le retrouve dans *La Petite dans la forêt profonde* de Philippe Minyana d'après Ovide, *La Estupidez*, *La Paranoïa et la panique* de Rafael Spregelburd, *Sang* de Lars Noren, *L'excès-L'usine* de Leslie Kaplan. Il remet également à la mode le dramaturge argentin Copi avec plusieurs mises en scène : *Les poulets n'ont pas de chaises*, *Copi, un portrait*, *Eva Peron*, *La Tour de la Défense* et *Loretta Strong / Le Frigo*.

Il travaille aussi pour l'Opéra, d'abord en tant que récitant dans *Le Roi David* de Arthur Honegger (avec l'opéra de Sao Paulo, direction musicale de Jhon Neschling), *Egmont* de Ludwig van Beethoven (avec l'orchestre de Lausanne, direction Jean-Jacques Kantorow), *Lélio* de Berlioz (avec l'orchestre des Champs Elysées, direction de Philippe Herreweghe) puis en tant que metteur en scène avec *La Grotta di Trofonio* de Antonio Salieri à l'Opéra de Lausanne en 2005 (direction musicale de Christophe Rousset).

Claire Diterzi

Auteur, compositeur, Claire Diterzi débute dans le rock alternatif avec le groupe Forquette Mi Note (1986-1995) puis avec le groupe Dit Terzi (1996-2001).

Elle débute sa carrière solo en 2001. En 2003 Philippe Decouflé lui demande de composer la musique de *Iris et Iris* (2*Iris*), qu'elle interprète sur les scènes françaises et japonaises.

Elle assure d'importantes tournées avec l'album *Boucle* (disque prix de l'Académie Charles Cros 2006) puis avec *Tableau de chasse*, album (chez Naïve) et spectacle créé au Théâtre National de Chaillot en 2008.

Elle compose également la bande originale du film *Requiem for Billy the Kid* en 2005 (sélection officielle du Festival de Cannes 2006), puis la musique originale du documentaire et de l'exposition au Musée de l'Homme de Titouan Lamazou *Femmes du monde* en 2007, et la musique d'un documentaire pour le CNRS réalisé par Jean-Jacques Beineix en 2008. La même année, elle compose la musique de la pièce *La Estupidez* de Rafael Spregelburd, mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier.

Tournée

- 19 et 20 avril 2010 La Coursive - Théâtre Verdière – La Rochelle (création)
- 23 avril 2010 Ollioules - Chateaufallon
- 27 avril 2010 Théâtre Anne de Bretagne - Vannes
- 1^{er} mai 2010 La Ferme Du Buisson - Marne-la-Vallée
- 4 et 5 mai 2010 L'Hippodrome - Scène Nationale de Douai
- 7 mai 2010 La Rose des Vents - Scène nationale Lille Métropole / Villeneuve d'Ascq
- 26 et 27 mai 2010 Scène Nationale d'Orléans
- 1^{er} juin 2010 Hangar 23 - Rouen
- 9 juillet 2010 Festival Contre-Courants - Avignon

Renaud-Barrault

Rosa la Rouge
Une épopée
musicale

un spectacle de Claire Diterzi
et Marcial Di Fonzo Bo
11 - 22 mai, 21h

**Voyageurs
immobiles**

de Philippe Genty
mise en scène Philippe Genty
et Mary Underwood
avec Amador Artiga
Marjorie Currenti
Marzia Gambardella
Emmanuel Jeantet
Pierriek Malebranche
Angélique Naccache
Lakko Okino
Simon T Rann
27 mai - 27 juin, 20h30

Jean Tardieu

**Le soir,
des lions...**

textes et interprétation des chansons
François Morel
accompagné de trois musiciens
Antoine Sahler, Lisa Cat-Berro
Muriel Gastebois
mise en scène Juliette
26 mai - 27 juin, 21h

L'impardonnable
revue
pathétique et
dégradante de
Monsieur Fau

mise en scène Emmanuel Daumas
avec Michel Fau
28 mai - 27 juin, 18h30

Roland Topor

22h13

(ce titre est susceptible
d'être modifié d'une
minute à l'autre)
écriture, mise en scène et
scénographie Pierriek Sorin
interprétation Nicolas Sansier
27 mai - 27 juin, 20h30

et aussi...

**Cabinet
de curiosités**
Pour les pédants
on a du matériel

sur une idée originale de
Jean-Michel Ribes
un lundi par mois, 18h
entrée libre sur réservation
émission enregistrée en public
au Théâtre du Rond-Point
et diffusée sur France Culture
dans Drôles de drames

**L'Université
Populaire**
se décentralise
- à Paris...

proposé par Michel Onfray
des conférences de
Séverine Auffret, Nicolas Bénéès
Jean-Yves Clément
Alexandra Destais, Arno Gaillard
Gilles Geneviève,
Jean-Pierre Le Goff,
Michel Onfray, Paule Orsoni,
Gérard Poulouin, Antoine Spire
les jeudis, 12h30
entrée libre sur réservation

